cieux et par celui de notre Frère qui est avec nous au Tabernacle! Oh comme nous avons lieu d'avoir confiance! Comme nous sommes encouragés au combat, comme nous sommes fondés dans notre espérance, par la vue de l'amour de notre Père qui consent à nous laisser son Fils, et par l'amour du Fils qui veut, coûte que coûte, rester avec nous, pour nous accompagner sur les rudes chemins de l'exil, et qui nous accompagnera encore quand l'heure sera venue de retourner, nous aussi, à notre Père.

LE BLÉ ET L'ÉPINE

Le prophète Jérémie parlait ainsi aux Juifs infidèles: "Vous avez semé le blé, et vous n'avez moissonné que des épines".

Le blé qu'avaient semé les Juiss leur venait du Seigneur, car le bon grain est sa parole; mais les épines venaient de leur malice, car "ta perte vient de toi, ô Israël!"

Je m'imagine parfois entendre au pied du Tabernacle le Sauveur m'adresser une plainte à peu près semblable: "J'ai semé le blé, et je n'ai moissonné que des épines. J'ai semé dans ton cœur le blé de l'Eucharistie; hélas! qu'ai-je recueilli? Des épines. Tu ne réponds à mon amour que par l'indifférence, à mes bienfaits que par l'ingratitude."

Seigneur Jésus, cela n'est que trop vrai, ma terre-mauvaise n'a su jusqu'à présent porter que des épines et des ronces; mais, à partir de ce jour, je veux les arracher pour qu'il n'y en ait aucune qui étouffe votre divine semence et empêche de produire en moi les fruits que vous aimez.